



La Gazette de Gaza

en Puisaye-Forterre

Episode 17 Edition du 17 novembre 2024

SPÉCIALE SOIRÉE du 9 novembre

Merci à chacun de vous pour sa participation à la soirée " Gaza, vivre malgré tout!" : vous avez contribué à sa réussite . Abeer vous transmet, ci-dessous, elle-même ses remerciements.

Nous étions **une centaine de personnes**. Les entrées, les dons et la vente de boissons et de nourriture ont permis de réunir la somme de 1462 euros ; une partie sera remise aux associations avec qui nous sommes partenaires, une autre servira à soutenir les personnes que nous suivons (Abeer et les orphelins)

Dans un contexte qui reste très difficile, votre générosité nous conforte dans notre engagement .

من سجن غزة الكبير ، من عالمنا الذي نقتل فيه
هنا دون ان يرانا او يسمعنا احد، شكرا لكل من كان
لي صوت في العالم الخارجي ، شكرا لكل من كان
قوة وامنا لي ، شكرا لمن شعر بألمي وعجزتي وقلة
حيلتي ، انا اقوى بكم .

Depuis la grande prison de Gaza, depuis ce monde où nous sommes tués sans personne pour nous voir ni nous entendre, merci à tous ceux qui m'ont donné une voix dans le monde extérieur, merci à tous ceux qui ont été ma force et ma sécurité, merci à ceux qui ont ressenti ma douleur, mon désarroi et mon impuissance, je suis plus forte avec vous.

Abeer Al -Harkali



les agressions israéliennes,
moins violentes que celle-ci.

Les bénévoles de la soirée.

"Devant la souffrance des Palestiniens et le déni international de justice à leur égard, même si notre action humanitaire n'est qu'une goutte dans la mer, je suis de ceux qui croient au sursaut des consciences individuelles."

Michèle Amiel



Chanteur et slameur, Vincent Liehti a fondé une association locale pour une paix juste au proche-orient qu'il a co-dirigée pendant 11 ans et s'est rendu deux fois en Palestine. Un engagement de longue date d'où découle sa venue à la soirée de soutien à Abeer et aux enfants palestiniens où il a interprété sa chanson « La Palestine sera toujours debout »



Plasticienne et poétesse, Eva alias Labuc est venue prêter sa voix à Abeer pour contribuer à briser le silence sur le génocide en cours à Gaza. Ses œuvres peuvent être vues sur sa page facebook. Ici Silence, ils tuent à Gaza.

«Dans quelle galère, l'ami Yves Katcha m'a-t-il embarqué?». Telle est la question que je me posais en boucle, venant de ma campagne morvandelle pour rejoindre la Puisaye, tandis que s'effaçaient les mille-et-un virages de mon GPS.

Je m'en suis pourtant retourné, au milieu de cette nuit noire et froide, tant ce que j'avais vu, entendu et compris des femmes et des hommes peuplant cette soirée, dans la salle comme sur l'écran, m'avait donné d'émotion, de chaleur et d'énergie.

Merci à Mimi et Yves, et à toute leur équipe pour ces moments exceptionnels de solidarité et d'humanité.

Pierre Abecassis. Membre de l'UJFP



J'ai été heureuse de participer à cette soirée spéciale Gaza au "moulin de hausse cote", et de pouvoir y lire un extrait d'un texte de Rami Abou Jamous écrit pour son journal Orient XXI.. Extrait traitant de l'humiliation permanente comme arme de guerre. Comme tant d'autres, je suis complètement horrifiée par le sort qu'Israël réserve au peuple palestinien. Nous sentant démunis quand à la lutte à mener pour arrêter ce génocide, c'est une toute petite action pour faire connaître ce drame que nous avons menée collectivement ce soir là.

Chantal Descours





A Hébron, dans le souk,
avec le vendeur de falafels

Il m'a semblé important de faire le point sur l'importance de la mobilisation pour continuer le soutien financier et développer la solidarité avec le peuple palestinien victime de la politique d'Israël. Il est aussi important de regrouper les forces nécessaires à maintenir un soutien indispensable dans la durée pour ce peuple en souffrance extrême et en voie de disparition.

Yves Khatchatriantz



Pâtisseries de Mireille

Mes raisons rejoignent bien sûr celles énoncées par Yves, et j'ajouterai la souffrance provoquée par ce que subit Abeer au même titre que tous ces palestiniens-gazaouis, victimes du blocus intransigeant d'Israël, qui vivent les uns sur les autres, dans des conditions plus que précaires, enfermés, subissant les bombardements, nourriture insuffisante, eau restreinte et souvent polluée, absence de médicaments, soins difficiles à obtenir, enfants en pagaille qui souffrent de la mort de leurs parents et la liste est loin d'être close. Je ne peux pas détourner le regard, il ne faut pas abandonner. Sinon, ils sont morts. Autrement dit, notre soutien humanitaire les maintient en vie.

Mireille Khatchatriantz



Rien ne justifie la mort d'un peuple.

Mon grand-père portait un numéro sur le bras et la réécriture de l'Histoire m'est insupportable. Je la connais l'Histoire, je ne suis pas atteinte d'amnésie, je ne suis pas manipulable, je sais encore réfléchir, on ne peut pas m'en raconter des histoires.

Il est plus que nécessaire de rappeler que nous sommes humains et que l'autre c'est nous.

Un génocide c'est un génocide, on ne peut pas l'ignorer.

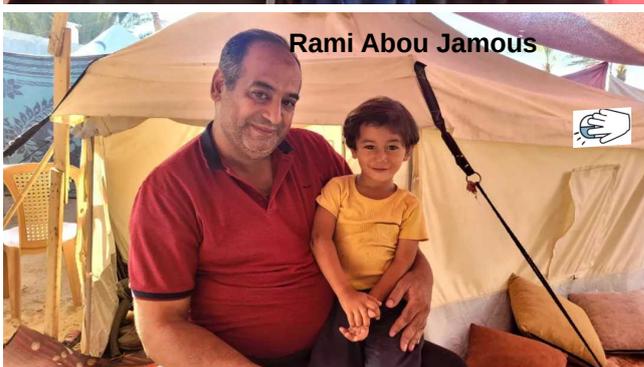
Raphaële Trugnan

Nos auteurs



Abeer al-Harkali

Abeer al-Harkali ,
jeune femme palestinienne, handicapée, nous envoie régulièrement des textes pleins de force et de poésie sur sa vie quotidienne, ses souffrances . Nous cherchons à les mettre en valeur et les faire mieux connaître .



Rami Abou Jamous

Samedi 12 octobre 2024, le Prix Bayeux pour les correspondants de guerre et le quotidien Ouest France ont récompensé, par deux fois, dans la catégorie presse écrite, notre correspondant **Rami Abou Jamous** pour son « Journal de bord de Gaza » publié sur Orient XXI depuis le 28 février 2024. Un troisième prix lui a été décerné, avec Fabrice Babin et Bertrand Séguier dans la catégorie télévision grand format pour le reportage « Gaza, fuir l'enfer » diffusé sur BFM TV. Recevoir cette triple reconnaissance en une seule édition est une première dans l'histoire du prix.

Nous habitons dans une maison de fous

Auteur: Nous l'appellerons Jean, par sécurité.

Je m'appelle Jean, j'ai 19 ans . J'habite dans le nord d'Israël - Palestine. Je me place du point de vue d'un israélien opposé à la guerre .

J'étais un militant actif dans une organisation socialiste locale. J'ai participé aux quelques grandes manifestations dont vous avez probablement entendu parler: les grosses manif contre le gouvernement d'extrême droite de Netanyahu et ses alliés, contre la réforme judiciaire et dernièrement une manif locale pour demander un cessez-le-feu.

Je me range du côté des groupes radicaux qui appellent sans arrêt la fin de la guerre et de l'occupation. Dans notre pays, signalons que la répression politique est en hausse et les prises de positions publiques dont je parlais sont parfois limitées. Pour en savoir plus, renseignez-vous sur les nouvelles lois que le gouvernement veut légaliser et leurs conséquences.

J'imagine que vous avez déjà entendu le témoignage d'Abeer . Je lui témoigne , ainsi qu'à sa famille, ma plus profonde solidarité. J'ai l'impression qu'après toute l'horreur qui se passe à Gaza, mes problèmes ne valent guère la peine d'être mentionnés . Je ressens tous les jours un sentiment de solitude, la solitude d'être un activiste contre la guerre dans un des pays les plus militaristes et dangereux du monde.

Et pourtant, je ne suis pas seul. Il existe une petite communauté d'Israéliens radicaux, pacifistes et parfois antisionistes . Nous sommes peut-être quelques milliers, dont seulement quelques centaines sont actifs dans la rue. Dans un pays de presque 10 millions de citoyens, environ 6,5 millions sont juifs. Mais nous existons. Nous nous retrouvons sur les différents groupes de WhatsApp et de télégram et dans la rue . On ne se connaît pas forcément, les cercles sont petits mais les messages vont dans le même sens dans presque toutes les manif contre l'occupation. Habiter dans ce pays a toujours été , et particulièrement à notre époque, comme habiter dans une maison de fous. Les valeurs humaines ont disparu.

Que d'horreurs qui sont commises en mon nom et au nom de tous les juifs ! Selon les décisions du parlement israélien la guerre est toujours une escalade. Victoire totale, c'est ce qu' on a entendu tous les premiers mois de la guerre. La guerre contre la vie, en toute Impunité . Quels en sont les objectifs véritables? Recolonisation de la bande de Gaza et vengeance contre les peuples Palestinien et Libanais? Le peuple juif qui était chassé, persécuté pendant des siècles, s'est transformé en un peuple qui chasse et commet des atrocités contre un autre peuple.

La paix, on en parle comme si c'était un discours naïf et enfantin , un idéal qu'on perd en devenant un adulte.

Et le pire, c'est que la direction de ce pays et de ce peuple israélien se présente toujours comme la victime. Israël est en paix avec l'une des plus fortes armée du monde et le soutien de presque tout le monde occidental qui depuis plus de 100 ans intimide un peuple sans aide , sans reconnaissance mondiale, sans État.

En écho à l'intervention de Jean,

Des milliers d'Israéliens réclament des sanctions contre leur pays et une action extérieure.

« **Il faut une action extérieure** » :

Lancé par la Franco-Israélienne Yaël Lerer, un appel à la communauté internationale pour l'adoption et la mise en œuvre de mesures de rétorsion dans tous les domaines a recueilli 3 600 signatures. Pour arrêter la guerre « tout de suite. Maintenant »



A la question posée par Médiapart à Yaël Lerer: «Quelles réactions a suscité cet appel?»

«En Israël, un député a promis qu'il allait déposer un projet de loi pour pouvoir faire licencier les professeurs d'université qui ont signé l'appel. Et le ministre de la justice, Yariv Levin, a écrit à la conseillère juridique du gouvernement en lui demandant d'examiner un projet de loi prévoyant des peines de dix ans de prison pour toute personne appelant à des sanctions contre Israël, qui seraient portées à vingt ans en temps de guerre.»

Les liens utiles pour retrouver la soirée du 9 novembre 2024



MILITANTE ASSOCIATIVE.
MEDECIN PSYCHOTHERAPEUTE.
DOCTEUR EN MEDECINE.
ECRIVAIN.



ORCHESTRE
Edouard Saïd (Gaza)



UNION JUIVE FRANCAISE POUR LA PAIX
الإتحاد اليهودي الفرنسي من أجل السلام
ההתאחדות היהודית הצרפתית למען השלום



Aidez Abeer et les orphelins à survivre à Gaza



11 622 € récoltés
Objectif de 18 000 € • 140 dons

65%

Partager

Je soutiens

- LEBLAIS André
20 € (don hors ligne) • 20 h
- PICOU JP
10 € (don hors ligne) • 2
- CLEMENCELLE gen
30 € (don hors ligne) • 4
- Carole Sygroves
30 € • 4 j
- Jean Gibelin
20 € (don hors ligne) • 4 j



Collecte de fonds en équipe
Yves Khatchatriantz et michèle Amiel organisent cette cagnotte.

Don protégé

Le 4 décembre 2024

À TOUCY

Documentaire de Yuval Abraham, Basel Adra, Hamdan Ballal et Rachel Szor · 1 h 35 min · Depuis plus de 5 ans, Basel Adra, un activiste palestinien en Cisjordanie, filme l'expulsion de sa communauté par l'occupation israélienne qui détruit progressivement les villages et chasse ses habitants. Il rencontre Yuval, un journaliste israélien, qui le soutient dans ses démarches. Une alliance improbable se développe.



No other land  Bande annonce

Le 28 novembre 2024

Cinéma Casino, 41 Route de Pressures | Clamecy



CLAMECY – 20h-22h30 – CINEMA – Dans le cadre du MOIS DU DOC, la Médiathèque de Clamecy projette le film « BORDERLINE » en présence des réalisateurs Benoît Bizard (originaire de Clamecy) et Antoine Bonzon.

Durée du film : 52 min

« Borderline invite à une immersion musicale et poétique en Palestine. De Jérusalem à Ramallah, des collines de Cisjordanie à Gaza, différents quotidiens se dévoilent dans l'intimité de musiciennes et musiciens pratiquant rap, punk-rock, musique classique ou traditionnelle. Face à un enfermement parfois brutal, Ivan, Ranim, Taleen, Abu Sofiane et Sari expriment tous, par leur musique, un besoin inaliénable de liberté. »

Rencontre avec les deux réalisateurs en fin de projection : Benoît Bizard, Antoine Bonzon

